

N'oubliez pas vos dons au Coq Pelaud

Comme les années précédentes et depuis 15 ans, vos généreux dons financiers permettent de couvrir les frais de confection du Coq Pelaud. Merci à ceux qui l'ont déjà fait.

Vos dons en espèces ou par chèque à envoyer à :

ALBERT BROSSE ET MICHEL GRANGE AU S.T.O. À ASSLING (X) UNE ÉVASION PROGRAMMÉE

Dans leur dernière lettre qu'ils envoient fin juin 1944, les deux militants de la J.O.C. qui travaillent dans une importante usine d'armement dans le nord de la Yougoslavie essayent de faire comprendre à leur famille qu'ils vont s'évader. Ce n'est pas facile à expliquer, car leur correspondance est lue.

Mercredi 14 juin 1944 - La carte n°9 nous apprend que **Michel** a reçu aujourd'hui le colis de chez Olida. « Tout y était : fromages qui se sont bien conservés, fil, laine, graisse, tripes, foie, confiture, bœuf, sucre, fécule. Rien n'y manquait et en bon état. Je vous remercie bien pour ce que vous avez ajouté. Je passerai un mot à **Mr Fayard**. » **Michel** demande des nouvelles de France. « Nous espérons que bientôt nous en aurons de bonnes... »

Dimanche 18 juin - Dans cette 59^{ème} lettre à ses parents, **Albert Brosse** écrit : « Je sais qu'il y a eu autour de la Pentecôte de très durs bombardements dans la région lyonnaise et stéphanoise... la tactique des opérations peut évoluer en vitesse d'un moment à l'autre et alors la correspondance deviendra impossible et irréalisable pour vous et pour nous. J'espère que vous êtes en bonne santé et que personne de notre famille n'a été touché par les bombes... La vie est toujours aussi agitée, mouvementée. Je suis toujours à trier des tôles... »

Mercredi 21 juin - Dans cette lettre n° 60, **Albert**, écrit : « Nous sommes toujours tous les deux ensemble, la santé, le moral sont super-extra. Il se pourrait qu'un de ces dimanches, j'aille voir **Stéphane P.** il est pas loin d'ici,

c'est assez difficile d'avoir une perm à présent, il y a pas mal de démarches à faire... **Michel** viendra avec moi. J'ai reçu ces jours de **Nono (=Noël Besacier)** deux lettres et aussi de **René**. Au grand (=René Charvolin), je lui ai écrit en patois à la fin mai... Cetoucou oyé parnodou jivon. »

ILS APPRENNENT LA MORT DES EMPLOYÉS D'OLIDA

Lundi 26 juin - Michel appris « la mort de Mrs Fayard, Barron, Marnas (fils) et Bonnard », lors du bombardement de Lyon. « C'est vraiment triste, surtout qu'ils étaient bons pour l'ouvrier. » Michel espère que ses parents ont bien reçu la lettre de **Bébert** et qu'ils ont « compris ce qu'il voulait dire... Certainement que sous peu, vous n'aurez plus de nos nouvelles pas pour longtemps ; ne vous en faites pas, nous resterons dans le droit chemin. »

DERNIÈRE LETTRE DE MICHEL

Vendredi 30 juin 1944 - Avant-hier, **Michel** a reçu la lettre 124 de ses parents, du 12 juin. « Sous peu, vous n'aurez certainement plus de nos nouvelles. Malgré tout, ne vous en faites pas pour nous. Bientôt, nous serons de retour parmi vous pour de bon. Bébert vous disait dans ses précédentes

lettres que nous avons obtenu une permission pour aller trouver **Stéphane Pracca** et un autre copain, jociste lui aussi, des environs de St-Chamond. Ne vous en faites pas. Nous savons ce que nous faisons. D'ailleurs nous ne sommes pas les premiers. **René** vous donnera plus de détails, vous lui en demanderez. D'ailleurs, nous serons plus tranquilles là-bas qu'ici. »

« En début de semaine, poursuit **Michel**, ils ont envoyé une lettre à **Mr Guala** « pour les événements qui se sont déroulés au Mont Blanc. »

EN BALLADE LE JEUDI 29 JUIN

« Hier jeudi, nous étions de sortie. Nous sommes allés passer la journée à Krainsberg, une jolie petite ville à 45 km d'ici. Nous y avons dîné et le soir, nous sommes rentrés vers les 7h1/2. »

Cette semaine, ils ont reçu des nouvelles de pelauds en Allemagne, « qui eux aussi sont bien ». Le travail pour **Michel**, toujours de jour. **Bébert** aussi est de jour. « Pas fatigant du tout. »

« Hier, des jeunes sont arrivés de France. Ainsi, ils ont eu des nouvelles. Heureusement que les règlements de compte s'approchent car je crois qu'il doit en être grand temps. J'avais oublié de vous parler plus haut qu'ici tous les volontaires étaient rapatriés, une fois leur contrat fini. Quant à nous, nous aimons mieux ne pas l'être pour plusieurs raisons.

Michel demande des nouvelles d'Anie et termine avec les souhaits habituels de « bonne santé » pour la famille et le bonjour pour les familles **Joannin et Rex**. « Et en pensant que ce sera ma dernière lettre, recevez tous de gros baisers et à bientôt.

Votre fils. Michel. »

A l'honneur ce mois-ci, l'ouvrage de David Diop, Prix Goncourt des lycéens 2018 : « **Frère d'âme** ». « Un matin de la Grande Guerre, le capitaine Armand siffle l'attaque contre l'ennemi allemand. Dans les rangs des soldats, Alfa Ndiaye et Mademba Diop, deux tirailleurs sénégalais. Mademba tombe, blessé à mort, sous les yeux d'Alfa, son ami d'enfance. Alfa se retrouve seul dans la folie du grand massacre, sa raison s'enfuit. Lui, le paysan d'Afrique va distribuer la mort sur cette terre sans nom. Au point d'effrayer ses camarades. Son évacuation à l'arrière est le prélude à une remémoration de son passé en Afrique... »

Pierre-Yves Mézard - LIBRAIRIE LES SENS DES MOTS

EURL LOROVAN - 54, grande rue, St-Symphorien-sur-Coise - 04 78 44 41 99.

LE COQ PELAUD

N° ISSN 0754-3454

N° SIREN 802 218 708

ASSOCIATION LE COQ PELAUD

184, Bd Grange-Trye
69590 - ST SYMPHORIEN/COISE

Rédaction : **Paul GRANGE**